

La salle comme support ...

Il y a deux types de support : le plafond sur lequel j'ai collé mon œuvre et le vidéo-projecteur où j'ai puisé mon inspiration. Le support est du papier journal, du carton... une feuille car **j'ai dessiné dessus**. Le support est un pan de mur, on dirait que l'arbre a pris racine dans la plinthe du mur. **Le support, c'est aussi la salle**, car le dessin sera **incorporé dedans**, cela forme un cadre dans la classe. Le support utilisé pour une peinture, c'est la toile, pour une photo, c'est le papier, sur mon œuvre, le support est **ce qui se trouve derrière le cadre**. Ce support change, il ne sera jamais le même, donc il n'y a pas une œuvre, mais une infinité. *Dans ce travail, la question du support est problématique : est-ce le cadre, la surface transparente qu'il définit, a-t-il vraiment un support ... ?*

Le support est une lampe en néon, la lampe ressemble à la vraie. Mon travail est **un trompe-l'œil**.

On remarque donc que vous avez donné plusieurs sens au mot support :

- le **support** est ce **sur** quoi est « faite » l'œuvre : « j'ai dessiné dessus ».
- le **réfèrent** est ce qu'on **représente**, la réalisation, n'est pas une lampe, elle la représente, l'imité, l'évoque...
- Les **matériaux** sont ce **avec** quoi on fait l'œuvre (crayon, peinture, papiers, objets...).
- Le **lieu où l'on a** « installé » l'œuvre est son espace d'exposition, parfois ce lieu a la fonction de laisser l'œuvre **sur place**, l'œuvre est faite pour un espace particulier, on dit que c'est une œuvre « **in situ** ».

Pour approfondir les caractéristiques de votre support, il faudrait préciser si l'œuvre peut être installée ailleurs, comment le support participe à l'œuvre, comment le support modifie la façon de mettre en œuvre les matériaux.



Trois travaux de la classe, novembre 2010.

De gauche à droite : **DAN GRAHAM**, *Triangular solid with circular inserts*, stainless steel and two ways mirrors, 1989, Fondation Guggenheim, Venise ; **CHRISTIAN BONNEFOI**, exposition de groupe, galerie Oniris, avril 2010 ; **PAOLO VERONESE**, *fresques de la villa Barbaro*, 1558, Maser, Italie.

